Nouveau moyen pour opérer avec plus de facilité et de certitude les Becs de Lievre

n.° 115.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dans le mois de décembre 1755 étant au village d'Appendé chez M.r le Marquis de Saint-Blimon proche Saint Valery, il me pria de voir s'il n'y avoit pas moyen de guerir un garçon de 19 ans et une fille de seize, tous deux enfans d'un de ses fermiers. L'un et l'autre étoient attaqués d'un bec de lievre si difforme, qu'ils n'osoient s'exposer au public. ils sont parvenus jusqu'a cet âge bien portans et très sains, sans cependant pouvoir prononcer aucun mot distinctif, Les separations étant beaucoup plus larges dans leur enfance, on doit sentir combien fut grande la peine de leur mere, qui les a élevés au Biberon pendant nombre d'années, et qui a continué a les nourrir de soupe de bouillie, d'oeufs mollets, de pommes cuites et de lait.

Cette mere m'a assuré, qu'étant enceinte de trois mois et demie de son garçon, il s'etoit presenté a sa vûe un mandiant étranger, attaqué a peu près de la meme infirmité, qu'elle en avoit ~~lottom~~ été si effrayée, qu'elle s'en trouva incommodée, et que pendant fort longtems il lui avoit paru que tous les objets qui se presentoient devant elle, étoient affligés du meme mal. Quoiqu'elle n'accoucha de sa fille que trois ans après la naissance de son garçon, elle ne cessa de l'avoir continuellement devant ~~dans~~ l'esprit, ce qui lui faisoit souvent verser des larmes. Enceinte de sa fille, elle ne cessoit d'assurer, qu'elle viendroit au monde dans le meme état que son fils; effectivement, ils étoient semblables peu de choses prés

ARC 53 n° 68

Le bec du garcon, separoit la machoire superieure, les os du palais vis-a-vis les deux narines, et on lui voioit distinctement le fond dela bouche. Les narines qui étoient separées des deux côtés, présentoient un aspect affreux. Il y avoit dessous le nez un petit mamelon aussi long que la distance du nez, a l'extremite d'une levre ordinaire, mais moitiée plus étroit que la portion osseuse, divisée de droit et de gauche aux extremitez latérales de cette portion osseuse, àlaquelle il s'y trouvoit des dents. Celle du côté droit étoit en inclinant vers la dent molaire dela machoire, celle du milieu étoit couverte par le mamelon, et bien campée dans son alvéole; la gauche se présentoit hors le mamelon en forme de ~~[illegible]~~ crocher: c'est celle que je crus être obligé d'arracher. La portion osseuse étant branlante, il fallu pour arracher cette dent que je mis deux doigts dans la bouche, et le pouce bien appuie sur le mamelon. Dela main gauche, Armé du Davier, j'arrachai cette dent. Le lendemain après de mures reflextions, encouragé et soutenu par vos savans préceptes, Messieurs, ayant avec moi les aiguilles de mon invention, je crus pouvoir entreprendre a reparer cette grande difformité. Jene crus pas necessaire de faire aucune préparation, n'ayant qu'une maladie locale a combattre. c'est pourquoi je détachai aussitôt avec un Bistoury le petit mamelon jusques dessous le nez, afin de pouvoir le rafraichir de droit et de gauche. Je dissequais cequ'il y avoit d'adhérens aux levres des deux côtés; ensuitte je coupais avec des ciseaux demi-courbes, les quatre portions charnues calleuses, Je n'en pris que cequ'il en falloit pour rendre ces parties sanguines, sans m'embarasser de l'hémoragie. J'avois deux petites aiguilles courbes armées d'une Soye blanche cirée, je passois la premiere àtravers la partie inferieure de l'aîle du nez du côté gauche, a deux lignes de son bord; je fis encore passer la meme aiguille proche la fin dela

cloison des narines, compris une bonne ligne dela partie superieure du mamelon. Dans ma suture je serrois suffisamment, pour rapprocher la basse de l'aîle du nez proche le mamelon. Je fis un noeud de chirurgie, et je tortillois dans ~~mes~~ les doigts un reste des bouts de soye pour assurer le noeud. J'en fis autant à l'autre narine, cequi donna sur le champ un autre coup d'oeil. Le nez d'épaté paru relevé, et l'on appercevoit deux narines un peu ovales. Je passois de part en part une de mes aiguilles à deux grandes lignes du bord superieur de la levre, ensuite je relevois un peu mon aiguille pour embrocher le mamelon. Je baissois la pointe de ~~[illegible]~~ d'e aiguille pour la faire sortir du dedans au dehors dela partie droite dela levre. Je fis la meme manoeuvre avec une autre aiguille àla partie inferieure. Je fus obligé de hausser et baisser mes aiguilles, comme je viens de le dire, parceque la portion osseuse entre les deux divisions faisoit une eminence voutée.

Ces aiguilles sont de bon acier et de longueur proportionné aux difformités. Elles ont un oeil à leur talon, et depuis le milieu jusques proches leurs tranchans, elles en ont 2. 3. et jusqu'à 4 figuré, comme celle du talon. Ces yeux servent a passer le fil qui est dans celle du talon.

Je dis donc que lorsque j'embrochois toutes ces parties divisées, mes aiguilles étoient armées de deux files de cordonnés cirés longs de deux pieds pour chaque chef. J'enfilois le second trou du corps de l'aiguile avec le chef supérieur, je passois le chef inferieur dela meme aiguille dans le troisieme. Je mis aux quatre extremités de mes deux aiguilles entre le fil et la levre huit petites compresses de linge fin et rond. Je serrois ensuite mes fils de droit et de gauche, et les tortillois plusieurs tours àla méthode ordinaire sur ces petites compresses. Je les arretois par un noeud en rose sur chaque aiguille. Je coupois les pointes et mis dessous chacune une petite compresse. Je fis tomber quelques goutes de beaume de capahu sur l'opération, et couvrés le tout d'un plumaceau trempé dans le sus dit beaume. Je mis sur ce plumaceau

une petite compresse et un bout de bandelette, que j'attaché aux deux côtés de son bonnet. Je lui fis gargariser la bouche avec un eau stiptique composé avec deux livres de couperose blanche, une livre d'alun de roche. on pile le tout en poudre, et on la met dans un pot de terre non vernis, on remue le tout avec une spatule de bois sur un feu de charbon moderé, L'espace de six heures; lorsque le tout est reduit en bouillie épaisse, on laisse le pot encore quelques heures sur le reste du charbon, afin que la calcination en soit parfaite, et quelle soit de nature de pierre. Quand le pot est refroidi on le casse, on met cette composition en poudre. Il en faut un gros pour cinq onces d'eau, delaquelle le malade en mettoit souvent dans la bouche. J'en ai humecté aussi pendant plusieurs jours l'appareil. J'ay laissé mes aiguiles dix jours, et je n'ai coupé la soye des narines quele meme jour. les trous qu'avoient faits les aiguilles ont été guéris huit jours aprés, sans avoir été obligé de les seringuer, n'ayant été pansés qu'avec le beaume de capahu, et L'emplatre modificatif d'ache.

Je suis convaincu, Messieurs, qu'il vous sera aisé de vous persuader L'avantage que ce jeune homme a retiré de ce manuel. Il n'est pas reconnoissable, et parle assez distinctement, cependant en nazillant un peu. La fille et le garçon n'ont rien de particulier dans leur opération, ils ont été operés avec la meme methode et succés. Il y a apparence qu'il n'y a que le tems qui rapproche les os divisés, si vrai que le dernier que je viens d'operer, avoit dans sa jeunesse une trés grande fente, et apresent elle est presque remplie. Il est agé de 24 ans. Malgré ces succés reiterés, je ne serai assurée sur la bonté de cette methode qu'aprés quelle aura été analysé et approuvé par vous. J'ay L'honneur d'etre avec un profond respect

Messieurs

a Arras le 7. 8bre 1757

Votre trés humble et trés obéissant serviteur

Durand chirurgien major